Séance 3, Phil. 2320,

H2020

Internalisme et externalisme dans la philosophie de l'esprit



- Aperçu:
- 1) Externalisme de contenu
- Pause
- 2) Externalisme de véhicule

- on peut penser d'un un objet sémantique (le mot ou le concept « eau ¢») comme à la fois un véhicule et un contenu
- le véhicule : le symbole linguistique
- le contenu : la signification de ce symbole

- on peut penser d'un état mental (la perception de Jon que la pomme est rouge) comme à la fois un véhicule et un contenu
- le véhicule : la structure neuronale elle-même
- <u>le contenu</u>: la signification de l'état mental (ici la proposition « que la pomme est rouge »

- 1) Externalisme de contenu:
- Externalisme du sens/signification de l'état mental.
- la signification est déterminée par des choses qui sont en dehors de nos têtes (comme leur histoire causale)

- 2) Externalisme de véhicule
- Externalisme de l'état qui porte ou supporte ce contenu (ostensiblement un état neural)
- cet état n'est pas entièrement neural ; il comporte des éléments qui vont au-delà de la tête (par exemple des éléments du corps ou de l'environnement proche)

- l'externalisme de contenu est plus typique (représentationalisme, intentionnalité phénoménale, théorie de la qualia intentionnelle),
- l'externalisme de véhicule est plus extrême (thèse de l'esprit conscient étendu, réalisme direct, certaines thèses d'incarnation / énactivisme)

Externalisme de contenu

#### Externalisme de contenu

- 1) l'idée d'externalisme sur le contenu
- 2) l'idée que les états mentaux ont un contenu
- 3) ensuite, l'idée d'externalisme sur le contenu mental

l'idée d'externalisme sur le contenu

- contenu étroit vs contenu large
- quelle est la signification du terme « eau »?

• Est-il entièrement déterminé par ce qui se trouve dans votre tête (vos dispositions comportementales, vos états fonctionnels, votre neurobiologie)?.

- contenu étroit vs contenu large
- Si entièrement dans votre tête, contenu étroit
- Si en partie au-déla, contenu large

 Pendant longtemps, le consensus (en philosophie analytique) a été, en termes de contenu, étroit.
 Mais ensuite est arrivé Putnam (et Burge et Kripke)

- contenu étroit vs contenu large
- Avant de parler de Putnam, Burge et Kripke : rappelons l'argument de la nation de Chine contre le fonctionnalisme.
- Il est plausible qu'un tel double fonctionnel de moi ne signifie pas les choses par ses mots, n'est-ce pas ? Sinon, un argument contre un contenu étroit fondé sur des considérations purement fonctionnelles...

- Putnam, Burge et Kripke
- dans les années 1970 et 1980, de nouveaux arguments en faveur d'un large contenu
- Putnam: Terre jumelle (twin earth)
- Burge: la déférence sémantique (s'en remettre aux experts en sémantique)
- Kripke: désignateurs rigides et non-rigides

- Putnam
- Terre jumelle : une réplique parfaite de la terre, sauf que la substance aqueuse qui s'y trouve est XYZ plutôt que H2O.
- Nous vous comparons à votre jumeau sur la terre jumelle
- On peut dire que votre mot "eau" se réfère à H2O, tandis que le terme homophonique "eau" de votre jumelle sur la terre jumelle se réfère à XYZ.

- Burge
- la déférence sémantique : Jon va chez le médecin, il dit qu'il pense avoir de l'arthrite dans la cuisse.
- Jon fait une erreur : il utilise à tort le mot "arthrite" (qui désigne un état des articulations, et non des muscles)
- Jon ne le sait pas il y a une différence entre ce qu'il pense que son propre terme signifie et ce qu'il signifie réellement
- Mais Jon acceptera la correction du médecin
- Nous (et Jon) nous en remettons aux experts linguistiques pour ce qui est de la signification des termes qu'ils connaissent

- Kripke
- Un désignateur rigide : un terme qui se réfère nécessairement à ce qu'il désigne réellement.
- Les noms sont des désignations rigides.
- Il en va de même pour les termes naturels, comme l'eau et l'or.

- Kripke
- Supposons que la Terre jumelle soit une planète réelle mais lointaine. Nous dirions alors "il n'y a pas d'eau là-bas, juste XYZ". De même, nous pourrions dire "supposons que ce monde soit une terre jumelle. Il n'y aurait alors pas eu d'eau, seulement XYZ" (c'est du moins ce que dit Kripke)
- (par opposition, les désignations non rigides sont des termes descriptifs comme "substance aqueuse" qui peuvent se référer à différentes choses dans différents contextes)

l'idée que les états mentaux ont un contenu

- Il est évident que les croyances et les pensées ont un contenu. Mais il en va de même pour les perceptions (l'expérience perceptuelle de Jon, son état de vision, le fait que la pomme est rouge)
- Certains disent qu'il en va de même pour tous les états d'expérience, y compris les douleurs, les humeurs, etc.

- Les questions pour nous ici :
- Toutes les expériences ont-elles un contenu ou seulement certaines ?
- Pouvons-nous dire qu'elles ont nécessairement ce contenu et si oui, pouvons-nous l'utiliser pour expliquer leur caractère subjectif (le fait qu'il y a un effet qu'il fait de les avoir)

 Représentationalisme: tous les états expérientiels ont un contenu, et la qualité subjective d'un état expérientiel est expliquée par (et déterminée par) son contenu

- Trois versions:
- le représentationnisme standard
- Représentation d'ordre supérieur
- le représentationnisme du même ordre

- le représentationnisme standard
- Disons que Jon perçoit un verre d'eau.
- Le contenu de l'expérience de Jon est :
  « Il y a un verre d'eau » (Fred Dretske,
  Gil Harman, Ruth Millikan, Michael Tye)

- Représentation d'ordre supérieur:
- Jon a un état "sensationnel" dont le contenu est "il y a un verre d'eau" et ensuite un autre état dont le contenu est "je suis dans un état de voir un verre d'eau" et le contenu de l'état expérientiel est une combinaison des deux (David Armstrong, David Rosenthal)

- le représentationnisme du même ordre:
- Jon en a une dont le contenu est "Je suis en état de voir un verre d'eau" (Uriah Kriegel)

- L'argument principal en faveur du représentationnisme :
- L'argument de la transparence

- L'argument de la transparence:
- Lorsque je vous demande de me parler du caractère de votre expérience, vous me parlez invariablement de la qualité de la chose que vous vivez. On ne peut pas se concentrer sur l'expérience d'un verre d'eau : on finit par se concentrer sur l'eau

 Par conséquent, l'expérience est épuisée par son contenu représentatif

- L'argument de la transparence:
- Prémisse 1) Si l'expérience n'est pas déterminée par son contenu, alors il y a des caractéristiques de l'expérience dont nous pouvons nous occuper qui ne sont pas des caractéristiques de son contenu
- Prémisse 2) il n'y a pas de caractéristiques de l'expérience dont nous pouvons nous occuper qui ne soient pas des caractéristiques de son contenu
- Conclusion) Donc, l'expérience est donc déterminée par son contenu

- Objections au représentationnisme :
- À Prémisse 1) Si l'expérience n'est pas déterminée par son contenu, alors il y a des caractéristiques de l'expérience dont nous pouvons nous occuper qui ne sont pas des caractéristiques de son contenu
- La terre inverse (Block)
- À Prémisse 2) il n'y a pas de caractéristiques de l'expérience dont nous pouvons nous occuper qui ne soient pas des caractéristiques de son contenu
- Cas difficiles : la douleur ? Humeurs ? Changements d'attention ? Aprèsimages ?

- Une alternative (de premier plan) au représentationnisme :
- "Qualia theory" : les états expérientiels ont un contenu mais cela n'explique pas ou n'épuise pas leur caractère subjectif
- Leur contenu peut être vaste, mais il peut varier d'un contexte à l'autre, d'une personne à l'autre ou d'un monde à l'autre. (Bloc, Paon)

L'externalisme sur le contenu mental

- Supposons qu'un état mental ait le contenu "il y a un verre d'eau".
- Supposons que Putnam, etc. soient corrects, et que le contenu de « eau » soit externe (large) : comme l'eau se réfère en fait à H2O, l'eau se réfère essentiellement à H2O

- Une fois que cela est accepté, nous pouvons voir que l'externalisme du contenu mental ne doit pas dépendre de l'externalisme du contenu sémantique.
- Nous pouvons penser aux véhicules des états expérientiels comme étant eux-mêmes les porteurs de contenu, déterminés par la façon dont ils se connectent au monde (mon expérience de l'eau se réfère à l'eau parce qu'elle est causée par l'eau, mon expérience du rouge se réfère au rouge parce qu'il est causé par quelque chose de rouge, etc.)

- Des auteurs tels que Dretske, Millikan, Tye et Harman donnent des récits causaux ou de théorie de l'information sur la façon dont les états expérientiels obtiennent leur contenu
- Soyons clairs : le théoricien de la qualia peut le dire aussi. Ce qui rend le représentationnisme spécial, c'est qu'il prétend que le contenu mental est déterminé par la cause et que le contenu mental détermine le caractère phénoménal

Pour Dretske, Millikan, etc: un parfait double intrinsèque ou physique de moi jusqu'au niveau neuronal pourrait avoir des expériences différentes parce qu'il est connecté de manière causale à différentes choses (sur des versions plus subtiles, il doit être que ces connexions diffèrent au cours de l'histoire de l'évolution, pas seulement en ce moment. Mais quand même, un un sens concret dans lequel l'expérience est externe

- Il convient de noter que ce point de vue peut être considéré comme le successeur du fonctionnalisme, qui répond à l'objection de la nation de Chine, en fait, en étendant le rôle fonctionnel de manière à ce qu'il comprenne une spécification supplémentaire de la nature des intrants du système
- (il ne suffit pas de se nourrir d'une représentation numérisée de l'impact de la pomme rouge sur la rétine, il faut préciser que la pomme est rouge, et aussi préciser la nature exacte de la relation entre la pomme et le système cognitif qui la "perçoit")

- Objection de Block concernant la Terre inversée (de "Mental Qualia")
- Terre inversée : l'herbe est rouge, les camions de pompiers sont verts, le ciel est jaune. Mais aussi, "Vert" dans la bouche d'un terrien inversé signifie "rouge".
- Un accessoire pour l'histoire : des lunettes à couleurs inversées. Portez-les et vous verrez que les choses rouges sont vertes, et les choses vertes sont rouges.

- Objection de Block concernant la Terre inversée (de "Mental Qualia")
- Maintenant, on met des lunettes à couleurs inversées sur un terrien et on l'envoie sur la terre inversée. Les camions de pompiers y sont verts, mais avec des lunettes, ils semblent rouges (et généralement, le terrien ne remarque pas la différence avec la terre).
- Avec le temps, les relations causales entre les états mentaux des terriens seront liées à la terre inversée (permettre à quelques générations d'intervenir, où personne n'enlève ses lunettes)

- Objection de Block concernant la Terre inversée (de "Mental Qualia")
- Maintenant, on met des lunettes à couleurs inversées sur un terrien et on l'envoie sur la terre inversée. Les camions de pompiers y sont verts, mais avec des lunettes, ils semblent rouges (et généralement, le terrien ne remarque pas la différence avec la terre).
- Avec le temps, les relations causales entre les états mentaux des terriens seront liées à la terre inversée (permettre à quelques générations d'intervenir, où personne n'enlève ses lunettes)

- Objection de Block concernant la Terre inversée (de "Mental Qualia")
- Mais le représentationnisme semble suggérer qu'à mesure que les états mentaux du terrien seront systématiquement corrélés avec les états terrestres inversés, ses expériences en viendront à ressembler à celles des terriens inversés : il viendra voir le camion de pompiers qui provoque son expérience de vert, comme eux... mais cela semble peu plausible, donc Block conclut que le représentationnisme est faux...

## Pause de 15 minutes

Externalisme de véhicule

#### Externalisme de véhicule

- 1) Clark et Chalmers : l'esprit étendu (cognition étendue)
- 2) Noë: l'esprit conscient étendu
- 3) Block, Clark : contre l'esprit conscient étendu
- 4) Réalisme direct

 Vous pouvez utiliser des outils en dehors de votre cerveau pour les tâches cognitives (vous pouvez écrire des choses pour vous en souvenir, utiliser des aides visuelles pour les tâches de raisonnement visuel, etc.)

 Dans certains cas, l'explication mécaniste la plus simple de la façon dont vous avez effectué la tâche consistera simplement à considérer ces éléments externes comme faisant partie du système cognitif plutôt que comme un apport à celui-ci

- particulièrement convaincante dans les cas où l'outil en question est disponible en permanence, qu'il est facilement accessible, qu'on lui fait confiance sans critique et qu'à un moment donné, on l'a consciemment approuvé
- (par exemple : votre iphone)

- particulièrement convaincante dans les cas où l'outil en question est disponible en permanence, qu'il est facilement accessible, qu'on lui fait confiance sans critique et qu'à un moment donné, on l'a consciemment approuvé
- (par exemple : votre iphone)

- La véritable portée de l'argument : il est difficile de dire exactement pourquoi tous les processus pertinents doivent être internes.
- Fiabilité ? La mémoire est notoirement peu fiable !
- Vitesse ou étendue de la connexion ? Les personnes qui ont des alzheimers comptent toujours comme des personnes qui se souviennent quand elles y arrivent!

• Mais surtout, Clark et Chalmers ne pensent pas que la thèse s'applique aux états de conscience phénoménale eux-mêmes (états auxquels s'applique le problème difficile) - seulement aux états de traitement cognitif de l'information comme la mémoire, le raisonnement, etc.

Noë, dans "L'expérience sans la tête" va plus loin. Il soutient que les états perceptifs eux-mêmes peuvent être étendus : ils peuvent reposer sur les capacités sensorimotrices du corps (et peut-être aussi sur la disponibilité du stimulus lui-même dans l'environnement pour un balayage continu)

L'argument de Noë repose sur ce qu'il appelle la "présence dans l'absence" : la façon dont notre expérience comprend les choses bien au-delà des informations fournies à nos organes sensoriels à un moment donné (par exemple, vous voyez la pomme comme étant rouge même si vous ne pouvez pas voir son dos, vous voyez la ligne comme étant complète même si vous avez un point aveugle qui coupe les informations sur le milieu de la ligne)

 L'explication de Noë est que votre expérience est constituée par votre capacité corporelle à interagir en permanence avec votre environnement et les stimuli qu'il contient. Ainsi, conclut-il, votre expérience est constituée par votre corps et peut-être aussi par votre environnement Block, Clark: contre l'esprit conscient étendu

# Block, Clark : contre l'esprit conscient étendu

Block et Clark soutiennent tous deux que la conclusion de Noë ne découle pas de ses prémisses, car, s'il est plausible que ce qui compense la différence d'expérience implique nos capacités sensorimotrices, c'est l'aspect mental de ces capacités qui importe - c'est-à-dire les zones du cerveau qui les contrôlent.

# Block, Clark : contre l'esprit conscient étendu

Noë ne répond pas de manière adéquate à cette objection mais je ne pense pas que la question soit réglée : le point de Noë est seulement que l'approche externaliste est une possibilité vivante, et ni Block ni Clark ne semblent avoir montré le contraire.

Aucune de nos lectures n'aborde directement ce sujet (bien qu'il y ait une pièce de Bill Brewer dans le volume de Dewalque et Gauvry): une vision qui ressemble à un large représentationnisme, mais qui est large sur le véhicule plutôt que sur le contenu: le réalisme direct (disjonctivisme)

 Le représentationniste dit qu'en ayant l'expérience d'une pomme, j'ai une expérience qui a le contenu "Il y a une pomme" ou en d'autres termes, en ayant l'expérience je suis lié à la proposition qu'il y a une pomme

 Le réaliste direct dit qu'en faisant l'expérience d'une pomme, je suis lié à la pomme elle-même

- La différence : illusion et hallucination (fausse perception)
- Certaines expériences sont veridiques (je vois une pomme et il y a vraiment une pomme), d'autres sont illusoires (j'ai une expérience comme d'une pomme mais il n'y a pas de pomme)

 Représentationnalisme : une illusion de la pomme est le même type d'expérience qu'une perception véridique : dans les deux cas, une relation à la proposition "il y a une pomme"

 Réalisme direct : l'illusion d'une pomme est une expérience fondamentalement différente de la perception verticale d'une pomme

Le réalisme direct est aussi souvent appelé "disjonctivisme" car il implique que certaines expériences (les vérités) sont constituées par leurs relations avec des éléments particuliers de l'environnement local (cette pomme) - tandis que d'autres expériences, les illusoires, sont constituées d'une autre manière